

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

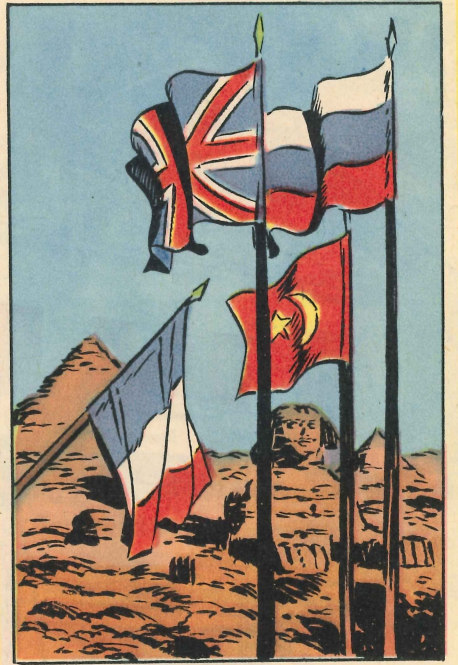
TEXTE DE J. SCHOONJANS

EGYPTE ET ALGERIE

PARDON ? On respirait un vent d'épopée ? En France ? Sous le règne de Louis-Philippe ? Allons donc ! Louis-Philippe fut l'homme de la « paix à tout prix », l'homme de l'entente dite cordiale avec l'Angleterre, dût-il en récolter de cuisantes humiliations. Il y avait cependant en France, et parmi les Orléanistes, un « parti du mouvement » avec des hommes d'action comme Laffitte, Thiers, Odilon Barrot... Mais, bah ! On se contenta de conquérir l'Algérie.

3. — LA CONVENTION DES DETROITS

LES grandes puissances s'alarmèrent. L'Angleterre vola au secours de l'Empire turc de peur que la Russie ne l'avalât pour mieux le protéger. Elle s'allia à la Russie, à l'Autriche et à la Prusse contre l'Égypte. Or, depuis la campagne de Bonaparte, l'Égypte était soutenue par la France. Celle-ci souhaitait la création d'un puissant empire égyptien d'influence française. Louis-Philippe s'inclina devant l'Europe en signant, en 1841, la Convention des Détroits qui remettait l'Égypte au pas et fermait le Bosphore et les Dardanelles à tous les navires de guerre étrangers...



1. — MEHEMET-ALI

MEHEMET-ALI était un marchand de pipes et de tabac de Cavalla en Albanie, lequel devint chef de bande. Il combattit en Égypte pour le compte du sultan de Turquie qui le nomma pacha du Caire. Bien qu'illettré, Méhémet-Ali fut un organisateur de génie. Il dota l'Égypte de riches cultures de coton et d'une excellente armée qu'il confia à son fils Ibrahim et qui écrasa l'insurrection grecque.



4. — EN ALGERIE

CHARLES X avait pris Alger. Louis-Philippe prit l'Algérie. Ce fut une faible compensation de son échec en Égypte. Mais il ne l'obtint pas facilement. Le pays était immense et les guerriers kabyles étaient terribles. La résistance s'incarna dans un chef prestigieux, l'émir Abd-el-Kader. La France lui opposa le maréchal Bugeaud. « As-tu vu la casquette, la casquette ? As-tu vu la casquette du père Bugeaud ? »



5. — LA SMALAH

LA lutte fut dure et elle dura 18 ans ! Le 16 mai 1843, le duc d'Aumale, troisième fils du roi, s'empara de la Smalah, capitale ambulante de l'émir. Le sultan du Maroc recueillit le vaincu, mais Bugeaud le battit en 1844, sur l'Isly. Abd-el-Kader dut finalement se rendre. Mais il garda toute sa fierté. Il devait plus tard prouver à la France sa grandeur d'âme... (A suivre.)



2. — PAUVRE MAHMOUD !

CETTE campagne de Grèce avait coûté cher à Méhémet-Ali. Aussi demanda-t-il au sultan Mahmoud une petite récompense : la Syrie. Mahmoud refusa net. Et Méhémet-Ali se fâcha. Alors Ibrahim marcha sur Constantinople. Le 21 décembre 1832, il vainquit les Turcs à Konieh. Il dicta la paix à Koutaïeh. Le sultan demanda l'aide de la Russie et lui ouvrit l'accès de la mer Noire par la paix d'Unkiar-Skelessi, au grand effroi de l'Angleterre. En 1839, Mahmoud voulut reprendre la Syrie. Le 24 juin, Ibrahim lui infligea à Nézib une défaite catastrophique. Quand la nouvelle parvint à Constantinople, Mahmoud 'expira !